

Demandez Tous
LE
**BOCK
MEYERBEER**
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et Estropeaux..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00
France et Belgique..... 3 mois, 23.00; 6 mois, 43.00; 1 an, 80.00

ABONNEMENTS
REDACTION - ANNONCES

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1908. Inter. 6
TOURCOING..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 67.07.

Chèques
postaux
n° 1241

Le Beurre

Le raid héroïque de Nungesser et Coli

A 3 heures 30 du matin, les aviateurs ne sont pas encore arrivés
UN RADIOGRAMME PRÉMATURÉ AVAIT ANNONCÉ LEUR VICTOIRE

La tentative de Nungesser et Coli

Les nouvelles contradictoires reçues dans la soirée sur la tentative de Nungesser et Coli ont provoqué une intense émotion. La France entière, attend avec une impatience accrue d'instant en instant, d'être renseignée sur le sort des aviateurs.

Pourquoi ce prodigieux intérêt que le public porte à la tentative de Nungesser et Coli? Simplement de l'«hystérie chavrière» comme écrivait ce matin «L'Humanité».

Le sentiment qui étreint les cœurs est plus et mieux que cela. Certes, il y a dans ce sentiment une part de patriotisme, et ce patriotisme est d'autant plus légitime que les étrangers nous envieront, s'ils réussissent, des hommes tels que Nungesser et Coli. Ces hommes sont de chez nous, et le peuple français a le droit d'en être fier.

Quand nous serons définitivement fixés sur l'issue du raid, la vie quotidienne ayant repris ses droits, certains esprits chagrins demanderont où est la valeur pratique de cette audacieuse tentative. Cette remarque aurait pu s'appliquer tout aussi bien au voyage de Christophe Colomb. Toute conquête de l'homme sur la nature a d'inévitables conséquences, aussi bien dans le domaine matériel que dans le domaine moral. Et les exploits les plus féconds ne sont pas toujours ceux qui paraissent le plus utiles au premier moment.

Aux États-Unis

Bientôt on nous signalait que l'avion avait survolé Boston à 16 h. 21, heure française. Cette nouvelle aussitôt affichée, se répandit en ville comme une traînée de poudre. Boston n'étant distant que de 350 kilomètres environ de New-York, la population considérait dès lors le raid comme virtuellement terminé. Il ne restait plus qu'à attendre la dernière dépêche, celle qui annoncerait le triomphe.

De fausses informations circulent

C'est alors qu'en ville, ainsi qu'à Lille et à Tourcoing, certains établissements et quelques confrères annonçaient l'arrivée de nos compatriotes à New-York.

Notre rôle d'informateur nous oblige à démentir aussitôt ces bruits pour le moins prématurés.

À ce moment le public, pressé de connaître plus rapidement encore les dépêches que nous recevions et trop à l'étroit dans la rue, envahit la cour d'honneur du «Journal de Roubaix», interrogeant nos rédacteurs, s'intéressant aux moindres des allées et venues.

On annonce prématurément l'arrivée

Il était 19 heures 15 environ quand un message téléphonique nous était transmis, en ces termes, par l'agence Havas:

Paris, 9 mai. — Le constructeur de l'avion annonce que Nungesser a amerri à New-York à 4 heures 51, heure française.

Avant de publier ce bulletin de victoire, nous avons tenu à en avoir confirmation et téléphoné immédiatement aux agences et à nos correspondants parisiens.

La nouvelle est officielle, nous fut-il répondu.

C'est alors qu'un de nos rédacteurs, le vol

A 23 heures

New-York, 9 mai. — A 18 h. 04 (23 h. 04, heure française) le sort de Nungesser reste inconnu.

En raison du mauvais temps, le projet suivant lequel plusieurs avions américains se porteraient au-devant de Nungesser et de Coli pour les sauver et les escorter jusqu'à New-York, a été abandonné. On estime qu'il aurait pu y avoir un grave danger de collision entre l'avion de Nungesser et les avions venus pour l'escorter.

Des dépêches alarmantes

De New-York, 20 h. 30.
(heures locales).

Aucune nouvelle définitive n'a été reçue au sujet de la position de l'avion de Nungesser.

De Saint-Jean de Terre-Neuve

Ce soir, à l'heure du coucher du soleil, aucune nouvelle de Nungesser n'est parvenue. L'observatoire nautique émet l'opinion qu'il a peut-être amerri sur les grands bancs parmi des bateaux de pêche dont aucun n'a la télégraphie sans fil.

L'enthousiasme à Paris

Depuis hier matin, dit ce fut connue, par les éditions de journaux, la nouvelle du départ de Nungesser et de Coli, du Bourget, pour la tentative de la traversée de l'Atlantique, une ardente curiosité a saisi non seulement les milieux sportifs, mais encore le public tout entier.

À Paris notamment, il se cesse de se renseigner aux bureaux des agences et des journaux, sur les différentes nouvelles concernant la position des hardis aviateurs.

Le bureau d'un journal étranger a eu l'idée d'exposer, dans ses vitrines, avenue de l'Opéra, une grande carte où, d'un côté, l'emplacement présumé de «L'Oiseau Blanc» au-dessus de l'Atlantique est indiqué au moyen d'un petit drapeau.

Depuis le début de la matinée, une foule sans cesse renouvelée se presse devant cette carte.

Dans tous les quartiers de Paris, c'est le même enthousiasme.

Les appareils de «Printing Places» dans les établissements publiés sont entourés d'une foule nombreuse qui commente au commencement de l'après-midi, sur le passage de «L'Oiseau Blanc» à Terre-Neuve, c'est-à-dire à 2.000 kilomètres environ du but.

Peu après on apprend avec non moins de joie que l'avion aurait été vu au-dessus de la Nouvelle Ecosse.

Des transparents sont déjà installés aux balcons des journaux, dont les fenêtres donnent sur les boulevards, faubourg Montmartre et place de l'Opéra, et là aussi les Parisiens se pressent, anxieux d'apprendre la grande nouvelle.

LA FOULE DANS LA COUR DU JOURNAL DE ROUBAIX



LA FOULE DANS LA COUR DU JOURNAL DE ROUBAIX

Mais presque au même moment, on déclarait au Bourget que la nouvelle de l'arrivée de Nungesser à New-York était démentie par des câbles qu'on venait de recevoir.

La foule, qui était dispersée presque aussitôt, croyant le raid mené à bonne fin, en voyant les avions lancer des fusées sur la capitale, fut bien vite avertie qu'il s'agissait d'une fausse manœuvre, et revint se masser devant les transparents des grands quotidiens et les tableaux des journaux lumineux.

À 21 h. les journaux avaient repris, en quelques minutes, la physionomie qu'ils avaient à 18 heures.

Le train d'atterrissage est retrouvé

Paris, 9 mai. — «L'Intransigeant» annonce que le train d'atterrissage de l'avion de Nungesser, a été retrouvé hier du côté de Barcelle, à quelques kilomètres du Bourget. Apparemment à ce qu'on avait cru, il n'y avait pas eu détellement de pneu.

En cas de succès français les Américains renonceraient

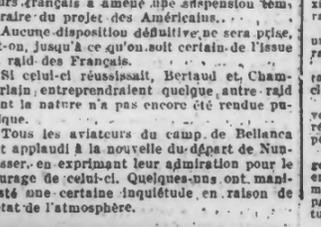
New-York, 9 mai. — On a appris de bonne source, aujourd'hui que si Nungesser, et Coli atterrirent sans incident cet après-midi à Battery Place, le raid de Bertrand et Chamberlain sera abandonné. Le départ des aviateurs français a amené une déception temporaire du projet des Américains.

Aucune disposition définitive ne sera prise, dit-on, jusqu'à ce qu'on soit certain de l'issue du raid des Français.

Si celui-ci réussissait, Bertrand et Chamberlain, entrepreneurient quelque autre raid dont la nature n'a pas encore été rendue publique.

Tous les aviateurs du camp de Bellemeuse ont applaudi à la nouvelle du départ de Nungesser, exprimant leur admiration pour le courage de celui-ci. Quelques-uns ont manifesté une certaine inquiétude en raison de l'état de l'atmosphère.

LES CURIEUX STATIONNANT DEVANT NOS BUREAUX, A ROUBAIX



LES CURIEUX STATIONNANT DEVANT NOS BUREAUX, A ROUBAIX

Les caractéristiques de l'appareil

L'appareil utilisé par Nungesser est un avion marin, type intermédiaire entre l'avion terrestre et l'hydravion, c'est-à-dire qu'il décolle d'un terrain et amerri avoir vu: largué son train d'atterrissage en plein vol.

Pour le raid, c'était un avantage sérieux, puisqu'il était d'un poids de 120 kilos, l'appareil gagnait de suite 20 kilomètres sur sa vitesse horaire.

Cet appareil est un modèle dérivé du tri-place marin, dont un marché important a été passé en novembre 1925, par l'Aéronautique maritime, à la suite d'essais officiels particulièrement satisfaisants.

Pour la traversée, les côtés de la coque ont été redressés vers l'extérieur, de manière à élargir

A l'heure où nous mettons sous presse, nous sommes dans la plus cruelle incertitude.

Le sort des héros de la traversée de l'Atlantique est inconnu.

Comme hier, nous affichons les dépêches en nos bureaux de Roubaix et de Tourcoing, au fur et à mesure de leur arrivée.

A GENEVE

LA CONFERENCE ECONOMIQUE INTERNATIONALE

Geneve, 9 mai. — La conférence internationale économique siège depuis ce matin dans ses trois commissions: commerce, industrie, agriculture.

La délégation française a réparti ses membres et ses experts entre les trois commissions. M. Loucheur s'occupe de la commission de l'industrie, M. Jonhaux de la commission de commerce et de l'industrie, de même que M. Sorreys, M. de Peermont s'occupe de la commission de l'industrie. Enfin M. Jules Gantier représente spécialement la délégation dans la commission de l'agriculture.

M. de Peermont, président des houillères de France, a été désigné avec M. Pirelli (Italie) comme rapporteur de la commission de l'industrie.

Geneve, 9 mai. — Les propositions concrètes faites par M. Sorreys dans le but d'assurer la liberté du commerce et la stabilité des tarifs douaniers, ont produit une impression très favorable, principalement auprès des représentants des grandes puissances.

Une Semaine de la Monnaie à Paris

Paris, 9 mai. — Ce matin s'est ouvert, à Paris, au Conservatoire national des Arts et Métiers, sous la présidence de M. Octave Humbert, une Semaine de la monnaie.

Le Comité, où l'on relève notamment les noms de MM. Georges Bonnet, député de la Dordogne, ancien ministre du Budget; Pierre Bayart, professeur à la Faculté de droit de Lille; Emile Borel, membre de l'Académie des sciences, député, ancien ministre; Jean Coignat, ancien député, président honoraire de la Chambre de Commerce de Lyon; Jean Hennessy, député, ambassadeur de France à Rome; Lucien Lamoureux, député, ancien ministre, ancien rapporteur général du budget; Louis Nicolle, député du Nord; Louis Pradel, président de la Chambre de Commerce de Lyon; Georges Ripert, professeur à la Faculté de droit de Paris; J.-H. Rocca, président de la Société pour la défense du commerce et de l'industrie à Marseille; Maurice Viallet, professeur à la Faculté de droit de Lille, proposera à l'assemblée d'examiner entre représentants des divers systèmes techniques, les moyens de revenir à la stabilité monétaire définitive.

UNE REUNION A LYON DE LA LIGUE DES FEMMES FRANÇAISES

Déclarations du cardinal Maurin

Lyon, 9 mai. — La Ligue des femmes françaises, dont le siège est à Lyon, a tenu dimanche son assemblée générale.

M. A. Lestra, secrétaire général de la Société d'éducation et d'enseignement, a fait une conférence sur la question des congrégations religieuses. La conférence a protesté contre les mesures d'exception dont sont frappées les congrégations. Il a conclu en faisant appel aux paroles prononcées par le cardinal Maurin, à la séance de rentrée des Facultés catholiques de Lyon, s'engageant à reprendre ces libertés sans attendre qu'on les leur ait rendues.

Après à son tour la parole, le cardinal-archevêque de Lyon, a déclaré que par son initiative la rentrée des Frères et des Sœurs en costume, dans les écoles libres, est déjà commencée, et qu'elle se continuera.

Ainsi seront rétablis, a ajouté le cardinal Maurin, en substance les droits de Dieu, de l'Eglise et des pères de famille dans les écoles.

L'espionnage communiste en France

Paris, 9 mai. — Sur commissions rogatoires du Parquet de la Seine, l'enquête ouverte en province sur les agissements communistes se poursuit activement.

La police a reçu plusieurs déclarations accusatrices pour M. Crémont et M^{lle} Louise Clarac, faites, l'une à Marseille, par M. Alphonse Rousset, représentant de commerce; l'autre à Saint-Nazaire, par M. Ledozar, employé des chemins de fer.

GRAVE ACCIDENT D'AUTO PRES DE BAVAI

Dinant, vers 19 heures, M. Eugène Raux, 31 ans, demeurant à Louvroil, revenant de Quillevain, lorsqu'il se trouvait sur la route de Sayt, entre Bavai et Quillevain, il vit arriver vers lui une auto qui allait à toute allure.

Par suite d'un ne sait quelles circonstances, une collision très brutale se produisit et la voiture de M. Raux fut complètement retournée avec ses occupants.

Le conducteur était assez grièvement blessé ainsi que deux voyageurs, M. Deppepiert et Mlle Hélène Chardon, de Maubeuge. La voiture tamponnée avait pris feu et les voyageurs ont été légèrement brûlés.

Les trois victimes ont été transportées à l'hôpital de Maubeuge. La gendarmerie de Bavai a ouvert une enquête.

Dernières Nouvelles Sportives

THEISS

LA PREMIERE JOURNEE DE LA COUPE DAVIS

— Barcelone, 9 mai. — La première journée de la Coupe Davis de tennis a donné les résultats suivants: Simple, — L'Espagnol Juanico a battu l'Indien Ali Fyfe, par 6-0, 6-2, 6-0; — L'Indien Prastata a battu l'Espagnol Alcazar, par 6-2, 6-2, 6-0.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du lundi 9 mai 1927

COTONS

LIVERPOOL, 9 mai.

Ventes, 8.000; importations, 728; Américains, baisse 44; Brésiliens, baisse 40; Égyptiens, baisse 10.

Cotons Middling Upland, — Disponible, 15,37; Coteaux à terme: Sur janvier, 16,01; mars, 16,14; mai, 15,88; juillet, 15,60-61; octobre, 15,48-49; décembre, 15,37-38.

NEW-YORK, 9 mai.

Disponible, 15,75; À terme: Sur janvier, 16,09; février, 16,14-15; mars, 16,24; avril, 16,34; mai, 15,44; juin, 15,44; juillet, 15,44; août, 15,44; septembre, 15,78; octobre, 15,87; novembre, 15,90-91; décembre, 16,00.

Les prix des ports de l'Atlantique, 4.000; aux ports de Golfe, 7.000; aux ports de l'Inde, 1.000.

— Importations: Égypte, Brésil, Indes, Java, France et Caennais, 84.000; pour le Japon, 8.000.

Marché des changes à l'Étranger

du lundi 9 mai 1927

Londres: Sur Paris, 124,00; Bruxelles, 84,95; New-York: Sur Paris, 208,78; Lillois, 488,1; Calcutta, 453,84; sur Bruxelles, 12,50.

BOGUE: Sur Paris, 208,78; Lillois, 488,1; Calcutta, 453,84; sur Bruxelles, 12,50.

1.000, 300,00; juillet, 308,00; août, 310,00; septembre, 312,00; décembre, 314,00.



L'AVION DE NUNGESSER AU DEPART (Dans le coin, à droite: l'Écusson de l'aviateur) (Photo H. Maascl)

Les premières nouvelles

Les premières nouvelles qui nous parvinrent des hardis aviateurs étaient assez contradictoires.

La première nous annonçait qu'un destroyer britannique avait, au milieu de l'océan, aperçu l'avion de Nungesser et de Coli et que celui-ci avait aussitôt agité un drapeau aux couleurs de France.

La seconde était moins rassurante. Elle prétendait, en effet, qu'un paquebot de haute mer avait vu amerri l'avion.

Une autre, datée du cap Race, à l'extrême pointe de Terre-Neuve, signalait qu'une tempête de neige assez violente sévissait sur la côte. Le vent soufflait du Nord-Est et la visibilité était nulle.

Ces nouvelles furent aussitôt affichées au «Journal de Roubaix», tant à Roubaix qu'à Tourcoing. La foule très dense déjà qui stationnait devant nos bureaux, les commentait longuement. Comme nous avions pris le soin d'indiquer que ces nouvelles n'étaient point confirmées, l'annonce de l'atterrissage et de la tempête de neige n'obtint que peu de crédit. Le Français est naturellement optimiste et personne ne pouvait croire que ce raid, sur lequel on fondait tant d'espoir, se terminât par un insuccès.

Les dépêches que nous reçûmes d'ailleurs quelques heures plus tard, justifiaient les espérances collectives de la foule.

Au-dessus de Terre-Neuve

Il était environ 14 heures quand nous eûmes connaissance du radio suivant, lancé de New-York:

New-York, 9 mai (9 h. 35, heure américaine). — L'avion de Nungesser a été aperçu au-dessus de Terre-Neuve ce matin, à 8 h. 15.

On signalait d'ailleurs à ce moment que la tempête de neige s'était calmée.

et du Canada

Une demi-heure plus tard, nous recevions un autre message:

New-York, 9 mai (9 h. 45, heure américaine). — L'avion de Nungesser et de Coli aurait survolé la Nouvelle-Ecosse (Canada).

Dans la foule qui, pattement, stationnait devant nos bureaux, ce fut alors un long cri de joie. L'Atlantique était traversé; nos vaillants compatriotes volaient maintenant le long de la côte américaine. On n'était plus aussi inquiet sur leur sort. Ils venaient de franchir près de 4.000 kilomètres entre ciel et mer, cherchant à différentes altitudes les courants propices. Désormais, si des conditions atmosphériques défavorables les obligeaient à amerri, ils seraient néanmoins sauvés. L'imagination s'élevait, nous voyions déjà par la pensée l'«Oiseau Blanc» fendre les airs au-dessus des îles de Nungesser et de Coli au large de leur formidable

Le démenti

Hélas! quoique la nouvelle ait été confirmée, elle n'était nullement officielle.

En effet, à 20 heures 20, le ministre du Commerce, et de l'Aéronautique recevait le radiotélégramme suivant: (New-York, 9 mai (10 h. 20, heure française). — Nungesser pas encore arrivé. Temps très mauvais.

Un autre télégramme qui suivait s'adressait à New-York, 9 mai. — Les conditions atmosphériques sont défavorables. Par suite de brouillard et d'une forte pluie, la visibilité est mauvaise.

Ces nouvelles aussitôt affichées à nos bureaux, produisirent une déception bien compréhensible. Mais, si mauvaises qu'elles fussent, elles n'ôtèrent point l'espérance au cœur de la foule.

Le temps s'améliore Mais on est sans nouvelles de Nungesser

New-York, 9 mai (15 h. 12, heure locale; 20 h. 12, heure française). — L'avion de Nungesser n'est pas encore arrivé et les indications reçues sont insuffisantes pour déterminer sa position. Le brouillard règne entre New-York et Boston. Le temps est meilleur, plus au Nord.

Enfin! l'avion est signalé au-dessus de Newbury-Port

New-York, 9 mai. — Nungesser est passé à 16 h. 25, heure locale (21 h. 25 heure française), au-dessus de Newbury-Port. On estime qu'il arrivera à New-York, vers 18 heures (23 h. heure française).

LES CURIEUX STATIONNANT DEVANT NOS BUREAUX, A ROUBAIX

la conclusion, donnent, dès 18 h., le raid comme accompli.

Ce qui est en fait connu réellement justifie déjà l'effluve de la foule. Sur le Pont Alexandre, un artificier a installé une pièce de Bange qui fera partir au moment opportun, en même temps que 21 coups de canon seront tirés pour faire connaître officiellement la nouvelle.

Entre 18 h. et 18 h. 45, les fausses indications d'arrivée officielle relatives au raid de Nungesser et Coli se sont multipliées.

C'est ainsi que les transparents ont donné l'atterrissage au bas de New-York, alors que l'avion n'était pas encore confirmé. Des démentis ont suivi, qui ont provoqué dans la



LES CURIEUX STATIONNANT DEVANT NOS BUREAUX, A ROUBAIX

Les caractéristiques de l'appareil

L'appareil utilisé par Nungesser est un avion marin, type intermédiaire entre l'avion terrestre et l'hydravion, c'est-à-dire qu'il décolle d'un terrain et amerri avoir vu: largué son train d'atterrissage en plein vol.

Pour le raid, c'était un avantage sérieux, puisqu'il était d'un poids de 120 kilos, l'appareil gagnait de suite 20 kilomètres sur sa vitesse horaire.

Cet appareil est un modèle dérivé du tri-place marin, dont un marché important a été passé en novembre 1925, par l'Aéronautique maritime, à la suite d'essais officiels particulièrement satisfaisants.

Pour la traversée, les côtés de la coque ont été redressés vers l'extérieur, de manière à élargir